

LOIR-ET-CHER > Commune > Marolles > Près de Blois, des bénévoles mobilisés pour protéger les bébés busards

Près de Blois, des bénévoles mobilisés pour protéger les bébés busards

Publié le 21/06/2022 à 14:36 | Mis à jour le 21/06/2022 à 15:37



Coordonnés par Michaël Rolin, l'ornithologue du CDPNE, les bénévoles ont reçu des pancartes magnétiques pour être bien identifiés par les agriculteurs. © Photo NR, Jérôme Dutac

Alors que les moissons ont débuté le 14 juin 2022 en Beauce, des bénévoles battent la campagne au nord de Blois pour repérer les nids de busards et les protéger des engins agricoles.

La campagne de protection des busards bat son plein depuis le début des moissons. Ce vendredi caniculaire, les bénévoles ont rendez-vous à la maison de la nature à Marolles. Ils sont accueillis par Michaël Rolin, ornithologue, et Théophile Dugault, chargé d'étude, qui travaillent pour le Comité départemental de protection de la nature et de l'environnement (CDPNE). Il y a urgence car les orages sont annoncés et les moissonneuses batteuses, pressées par le temps, risquent de détruire les nids avec les oisillons et les œufs qu'ils abritent.

La plus grande concentration de France

Trois espèces (busards cendrés, busards de saint-martin et busards des roseaux) font l'objet d'une surveillance étroite dans la zone de protection spéciale (ZPS) Petite Beauce, un espace classé Natura 2000 qui s'étend sur 50 communes. On y observe la plus grande concentration en France de busards saint-martin qui au printemps remontent d'Afrique du nord pour se reproduire. Sauf que le busard installe son nid au ras du sol au beau milieu des blés ou de l'orge. Et que les récoltes démarrent alors que tous les œufs n'ont pas encore éclos et que les petits busards ne seront pas volants avant quelques semaines.

« C'est pourquoi nous faisons appel à des bénévoles que nous formons à reconnaître les différentes espèces de busards et à dresser une cartographie précise de leur implantation dans la zone de protection spéciale », indique Michaël Rolin. Ces bénévoles sont également aidés par François Bourdin, de l'association Loir-et-Cher Nature, un spécialiste qui sillonne la Beauce depuis plus de 40 ans. Une fois les busards repérés, il s'agit de localiser très précisément leur nid qui reste invisible, caché par les épis.

D'où l'importance de s'aider avec un repère visuel, par exemple un poteau électrique. Il faut ensuite protéger la couvée en posant une cage grillagée quand les petits busards sont nés. Ce qui les protège des prédateurs comme le héron ou les corneilles, mais les parents ne l'acceptent pas toujours et risquent de les abandonner. Les bénévoles installent alors quatre poteaux qui vont permettre au conducteur de la moissonneuse de contourner le nid et de préserver un îlot d'environ 1 mètre carré. Certains entrent les coordonnées dans leur GPS si bien qu'un bip sonore les alerte quand ils moissonnent à la nuit tombée.

“ Au début, les relations étaient parfois difficiles avec les agriculteurs qui nous voyaient d'un mauvais œil car ils considéraient les busards comme des prédateurs du gibier ”

François Bourdin, Loir-et-Cher Environnement

Cette opération s'effectue avec l'accord des propriétaires. Pour ne pas être pris pour des intrus, les bénévoles ont reçu vendredi dernier des pancartes magnétiques portant la mention « suivi busards » qui sont collées sur leurs voitures afin de circuler entre les parcelles sans susciter la méfiance des exploitants.

« Au début, les relations étaient parfois difficiles avec les agriculteurs qui nous voyaient d'un mauvais œil car ils considéraient les busards comme des prédateurs du gibier, se souvient François Bourdin, mais les choses ont bien changé, elles se sont institutionnalisées, on connaît les propriétaires dont nous respectons le travail, aujourd'hui ils comprennent le but de notre action. » L'action a reçu le soutien de la Fédération de la chasse et l'appui technique de l'Office français de la biodiversité.

Au total, 26 bénévoles ont répondu à l'appel du CDPNE. C'est le cas de Véronique, qui est adhérente de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) tout comme Fabienne. « C'est ma deuxième campagne, confie celle-ci, j'ai tout de suite été enthousiasmée car cette action permet à la fois d'apprendre à connaître ces oiseaux et de faire quelque chose d'utile pour eux. »

Le groupe a du pain sur la planche car près de 160 nids ont été localisés cette année.



Ce nid de busards repéré à Marolles a été protégé par un grillage permettant à la moissonneuse de le contourner. © Photo NR, Jérôme Dutac



Michael Rolin, ornithologue du CDPNE, montre un nid protégé dans un champ fraîchement moissonné. © Photo NR, Jérôme Dutac



A LA UNE LOCAL LOIR-ET-CHER MAROLLES ENVIRONNEMENT AGRICULTURE

Lionel OGER Journaliste, rédaction de Blois Suivre @LionelOger @LionelOger

- SES DERNIERS ARTICLES
> Près de Vendôme, un hangar agricole détruit par le feu dans la nuit du 28 au 29 juin
> Loir-et-Cher : il blesse sa femme d'un tir de carabine à plomb
> Un chauffard contrôlé à 251 km/h sur l'A10 près de Blois

SUR LE MÊME SUJET



Opération de protection pour le busard des roseaux

Indre : L'association Indre Nature oeuvre pour la protection des busards

Une coordination efficace sur le terrain

BIENTÔT LES VACANCES ! Pour votre enfant, vous cherchez un livre... Publiques de confidentialité